

Le Tunnel sous la Manche. Deux siècles de passions [Laurent Bonnaud]

Autor(en): **Tissot, Laurent**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **45 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Laurent Bonnaud: **Le Tunnel sous la Manche. Deux siècles de passions.** Paris, Hachette, 1994. 389 p. (La vie quotidienne. L'histoire en marche).

«Dieu nous a donné une île parce qu'Il pensait que c'était une bonne chose, et que nous n'en rirons pas.» Ainsi s'exprimait, le plus sérieusement du monde, *Punch*, le journal satirique anglais, le 19 août 1987. Il ne se doutait pas que sept ans plus tard les hommes allaient donner tort à Dieu. Le projet d'un lien fixe trans-manche devenait une réalité. La reine Elisabeth II et le président Mitterrand pouvaient l'inaugurer en grande pompe en 1994.

Sur la base d'une très riche documentation puisée des deux côtés de la Manche, Laurent Bonnaud nous retrace l'histoire de tous les projets suscités par ce vieux rêve: relier la Grand-Bretagne au continent. Au projet d'Aimé Thomé de Gamond de 1856, plongeant dans les eaux glacées du pas de Calais «avec une sacoche pleine de pierres en guise de lest, des vessies de porc comme flotteurs et les tympan bouchés avec du coton» pour explorer la structure calcaire à la réalisation d'Euro-tunnel, les initiatives n'ont pas manqué. Jusqu'en 1956, les projets se sont tous heurtés aux mêmes obstacles: les intérêts stratégiques et les moyens financiers. L. Bonnaud se risque à cet égard à «modéliser une histoire de l'échec» où la combinaison des variables aboutit inévitablement à un refus britannique.

Si les résistances militaires s'érodent les premières dès lors que le contexte politique et diplomatique se transforme radicalement dans l'après-guerre, l'hypothèque financière n'est levée que tardivement parce que le choix des projets a buté sur l'appréciation divergente de la nature du lien: pont, tunnel routier, tunnel ferroviaire. A cet égard, osons risquer une petite flatterie helvétique puisque le projet retenu s'inspire largement d'une innovation des chemins de fer suisses dans les années vingt: l'instauration sur la ligne du Gothard des trains-navettes transportant des automobiles.

Derrière les contraintes stratégiques, politiques, techniques, économiques, financières ainsi que les péripéties diplomatiques, Laurent Bonnaud nous fait aussi bien sentir le poids des passions qui entravent l'avancement des projets et le déroulement des opérations. L'histoire du Tunnel sous la Manche, c'est aussi l'histoire des représentations et des images véhiculées par les promoteurs et les adversaires du lien fixe. Jamais une réalisation technique n'aura engendré une telle avalanche de clichés. Il est vrai qu'à ce jeu-là le sentiment insulaire prend des accents étonnants dont *Punch* nous donne une belle illustration. Ce n'est pas le moindre des mérites de Laurent Bonnaud d'avoir su combiner si élégamment cette multiplicité d'approches.

Laurent Tissot, Lausanne

La politique des droits. Citoyenneté et construction des genres aux 19^e et 20^e siècles (Actes du colloque de l'Université de Lausanne, novembre 1993), sous la dir. de H. U. Jost, M. Pavillon, F. Valotton, Paris, Kimé, 1994.

Dès son émergence, la société libérale, en contradiction avec le principe constitutif de sa légitimité (l'égalité de tous les individus), a réservé un traitement différencié aux femmes dans les diverses sphères du droit, comme en atteste de façon particulièrement sensible le déni d'accès à la citoyenneté dont elles sont frappées. Ce sont les enjeux et les logiques de cette exclusion, ainsi que les conséquences qui en découlent pour les femmes dans la conception de leurs droits et de leur identité (cf. les différentes formes du suffragisme et du féminisme) que le colloque sur la politique des droits qui s'est tenu l'année dernière à l'Université de